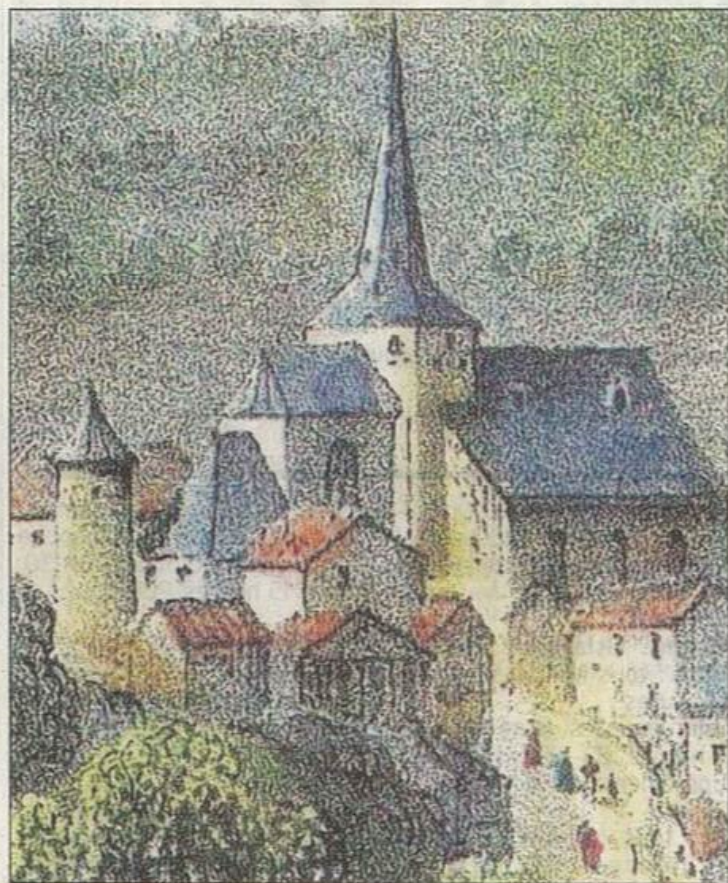


Église détruite, cimetière délocalisé



Ce dessin inédit nous montre l'église romane vue de l'emplacement actuel de la gare. Remarquez que la cure se trouve à l'emplacement actuel de la rue du Portail de Ville qui passe tout contre le Château de Châbons. Lithographie de Victor Cassien vers 1830, elle montre l'église vue du plateau de Saint Clair, avec au premier plan sur la gauche, la tour Henri IV qui est actuellement dans l'immeuble du hussard. Au premier plan, la rue de l'Eglise qui monte de la place Prunelle. Photo datant du Second Empire où l'on voit le clocher avec ses 4 clochetons.

Devenue trop vétuste et trop petite, la vieille église romane du Moyen-âge fut détruite en 1875 et remplacée par ce bâtiment de style néo-gothique que nous connaissons aujourd'hui : l'église Notre Dame de l'Assomption.

Sous la Révolution, elle a servi de lieu de réunion où l'on rédigeait les « adresses » lues à l'Assemblée Nationale.

Un incendie comme coup de grâce

En 1825, le cimetière attenant à l'église (au-dessus de la place de la Bastille) est transféré à son emplacement d'au-

jourd'hui. Il avait déjà été déménagé, il y a longtemps, de la place Antonin Dubost. Trop petite et malmenée par le temps et par les guerres, il est urgent de faire quelque chose. Un projet est mené par le curé Laurent (1810 à 1825). Bien que signé le 11 décembre 1824, il n'est approuvé par la préfecture qu'en janvier 1827. Le curé Deschenaud (1825-1853) y ajoute un autre projet d'extension de la nef et la construction d'une nouvelle tour. Et enfin en 1828 on la consolide et l'agrandit.

En 1840, le clocher est à reconstruire. C'est l'architecte Berruyer qui en a la charge. Le clocher sera rectangulaire,

et comme la plupart des clochers des environs, muni des inévitables clochetons. Il ne vivra que quelques années, puisqu'il sera démoli en 1875 avec toute l'église. Celle-ci ayant aussi été largement endommagée par un incendie.

Du roman au néo-gothique

La décision de construire un nouvel édifice, plus vaste et plus harmonieux, est prise en 1868 par le curé Pierral. Cela nécessite la construction de murs de soutènement pour élargir le parvis et la démolition

des vieilles maisons. Le curé Pierral est nommé à Grenoble, la guerre 1870/1871 survient et c'est l'abbé Laroche, arrivé en 1872, qui prend en main la réalisation de l'église sur les plans de l'architecte diocésain Riondet de Grenoble qui conçoit une église néo-gothique sur un emplacement un peu plus au sud que l'église du Moyen-âge. Nous aurons l'occasion de parler ultérieurement de la nouvelle église.

Source : La Tour Prend Garde

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez l'histoire de votre ville sur www.turritoire.com. Courriel : contact@turritoire.com.